

## APC DE TIARET

# Trois élus blessés dans une bagarre générale

Décidément, le conflit qui plane depuis longtemps au sein de l'APC de Tiaret est loin de connaître son épilogue, si l'on tient compte de ce qui s'est passé hier matin à l'entrée même de l'hôtel de ville.

En effet, il était 9 heures précisément, lorsque pas moins de quinze membres du staff communal, toutes obédiences confondues, qui s'apprêtaient à assister à une réunion, étaient accueillis devant la porte principale par deux individus dont un membre de la ligue du comité de quartier. Ces derniers qui auraient été sollicités par le maire, selon un élu FLN, auraient provoqué le groupe juste à l'entrée principale de la mairie.

Echangeant des propos obscènes, les deux parties ont eu de vives altercations avant d'en arriver aux mains devant les yeux médusés des citoyens dont des handicapés.

Les chaudes échauffourées ont valu des blessures à pas moins de trois membres dont l'un d'obédience FLN touché en plein visage, un RNDiste, et un autre du parti FNA. Des témoins ont rapporté qu'un vice-président a été pris d'un malaise et a ensuite été évacué. On a aussi appris qu'un élu qui tentait de s'interposer a reçu un coup de couteau au niveau de la main avant d'être acheminé vers l'hôpital où le médecin légiste lui a délivré un certificat d'incapacité de sept jours.

Un spectacle des plus désolants illustrant le pourrissement qui frappe de plein fouet une institution censée être au service de la population. Aussi, l'on apprendra que juste après ces «honteux» incidents, les victimes ont déposé une plainte au niveau du commissariat central de la ville.

Contacté à ce sujet, M. Bekki Omar, maire de Tiaret, nous a déclaré : «Le désordre s'est installé depuis mon départ en convalescence. Dès mon retour, j'ai eu à constater que des bons de commande ont été distribués de manière antiréglementaire. Bref, l'anarchie qui persiste au sein de l'APC n'est pas une affaire de gestion comme certains le prétendent mais celle d'intérêts individuels.»

A vrai dire, tout a commencé il y a de cela presque six mois lorsque pas moins de 16 membres sur les 23 composant l'exécutif communal ont retiré leur confiance au maire, lui reprochant aussi bien la mauvaise gestion que les prises de décision sans la moindre concertation avec le staff communal.

Cette situation n'a pas été sans faire réagir le wali de Tiaret qui a ordonné tout récemment une double enquête ponctuelle par un dépôt de plainte au niveau de la justice. Ce qui est certain, c'est que l'affaire dite de l'APC de Tiaret risque de connaître d'autres rebondissements, d'autant plus que l'enquête diligentée par une commission dépêchée du ministère de l'Intérieur, la semaine dernière, n'a encore rien dévoilé. Nous y reviendrons...

Mourad Benameur

## SA VISITE INTERVIENT DANS UN CONTEXTE DE TENSION ENTRE

### LES DEUX PAYS

# Le commandant de la Gendarmerie nationale française à Alger

Le directeur général de la Gendarmerie nationale française, le général d'armée Roland Gilles, effectue une visite de deux jours à Alger.

«Cette visite s'inscrit dans le cadre de l'accord de sécurité publique et de lutte contre la criminalité organisée conclu entre les gouvernements des deux pays. Elle vise à consolider et promouvoir des relations mutuellement bénéfiques par la formation des cadres, l'échange d'informations, d'expérience professionnelle et des résultats de recherches en criminalistique et en criminologie», indique un communiqué du commandement de la Gendarmerie nationale. Notons que la visite de ce haut responsable de l'armée française intervient dans un contexte de vive tension entre Alger et Paris, suite aux «révélation» du général en retraite, François Buchwalter.

Se basant sur des informations de «troisième main», ce dernier a récemment accusé l'armée algérienne d'avoir assassiné les moines de Tibhirine. Il est, toutefois, utile de préciser que la visite du patron de la Gendarmerie nationale française est programmée depuis plusieurs mois.

T. H.

# LA DGSN PROJETTE D'AUGMENTER SES EFFECTIFS 45 000 policiers supplémentaires pour renforcer la sécurité

**Le directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Tounsi, a déclaré ce mardi, en marge de sa visite à Oran, que son administration œuvre à renforcer la sécurité, en augmentant le nombre des policiers, actuellement de l'ordre de 155 000 pour atteindre les 200 000 éléments.**

M. Ali Tounsi a expliqué que de nouveaux équipements (avions et hélicoptères) seront mis à la disposition des différents services de la police, dans le but de moderniser ce corps de sécurité et de faciliter sa mission.

Ali Tounsi ajoutera que la généralisation d'un nouvel uniforme pour la police ne se fera pas avant un ou deux ans, tout en assurant que les différentes particularités variables d'une région à l'autre (sud et nord du pays) et climatiques (selon les saisons de l'année) seront prises en considération lors de la conception de cette nouvelle tenue officielle de la police.

Lors de sa visite de travail dans la localité de Messerguine, située à 12 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya d'Oran, Ali Tounsi a procédé à l'inauguration d'un commissariat de police. Installée sur le boulevard principal de cette agglomération, cette nouvelle structure devra se charger d'assurer la sécurité à plus de 25 000 habitants. Ainsi, on compte un policier pour 419 citoyens.

Ce nouvel édifice, constitué d'un bloc abritant les bureaux et de quatre logements d'astreinte, dont le lancement des travaux a eu lieu en 2008, a coûté plus de 4,2 milliards de centimes. Pour information, la bourga-



Photo : Samir Sid.

Le corps de sécurité est appelé à se moderniser.

de de Messerguine a enregistré, durant le premier semestre de cette année, 59 affaires d'atteinte aux personnes, 26 affaires d'atteinte aux biens, deux

affaires liées aux stupéfiants, ainsi que des infractions. L'ouverture de ce commissariat est plus que salubre pour les habitants.

Ben Aziz

## SORTIE DE PROMOTIONS DES FACULTÉS DE L'USTHB

# Les filles en tête

**La gent féminine se classe en tête des promotions sorties des différentes facultés de l'Université des sciences et des technologies Houari-Boumediene (USTHB), pour l'année universitaire 2008/2009. Le constat a été établi hier, lors d'une cérémonie de clôture de l'année universitaire organisée à l'auditorium de l'université.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - Il est à noter qu'il s'agit de la seconde promotion des diplômés du nouveau système licence-master-doctorat. Pour le recteur de l'USTHB, M. Benzaghoul, «l'USTHB est l'université algérienne à la quelle s'applique le plus la nouvelle loi de 2008 qui organise les trois cycles».

«La gestion de deux systèmes, en particulier en ce qui concerne les retardataires dans l'ancien régime,

ne simplifie pas les choses, mais l'évolution de notre université se fait sans difficulté majeure», a-t-il indiqué dans son intervention.

Le recteur de l'Université des sciences et des technologies Houari-Boumediene a déclaré, par ailleurs, que «l'autre fait marquant de cette année a été l'intense réflexion autour des moyens de la formation doctorale et de la recherche inscrite dans le plan de développement de notre université

2010-2014». Et d'ajouter : «Avec 1 500 enseignants permanents, dont 540 de rang magistral, 51 laboratoires de recherche agréés, 3 400 inscriptions en master et en doctorat, ce volet est devenu une composante majeure des activités de notre université (...).

Les résultats obtenus par notre université illustrent parfaitement cette évolution, puisque sur les quatre dernières années, 763 magistres et 300 doctorats ont été soutenus à l'USTHB. Depuis son ouverture, l'USTHB a délivré 2 813 magistres (1979-2008) et 716 doctorats (1982-2008). La formation de l'encadrement des universités et des centres de

recherche constitue un enjeu stratégique pour notre pays pour les vingt prochaines années et nous sommes convaincus que le potentiel de l'USTHB constitue un atout majeur pour notre pays.»

Ceci dit, pour les promotions de l'année universitaire 2008-2009, les filles arrivent en tête dans les différentes facultés rattachées à l'USTHB. Ainsi, pour les quatre premiers de chaque promotion, la gent féminine a marqué en force sa présence. C'est le cas des facultés de chimie, de mathématiques, de biologie, de l'électronique et l'informatique.

A. B.

## GRIPPE PORCINE

# Un nouveau dispositif sanitaire pour encadrer la omra

**Un séminaire de formation au profit des imams et mouchidate sur la sensibilisation au virus pandémique A/H1N1 a été organisé, hier, à Dar-El-Imam. Initiée par le ministère de la Santé et celui des Affaires religieuses, cette journée vise «la promotion d'une conduite sans risque vis-à-vis du mode de contamination de la grippe porcine», soutient un responsable du ministère de la Santé.**

Des communications relatives aux règles élémentaires d'hygiène et à la conduite à tenir pour prévenir la maladie ont été présentées par des spécialistes.

«Les imams et mouchidate vont à leur tour insister sur le respect de ces consignes dans leurs prêches et leurs cours» explique notre interlocuteur. Tout cela dans l'intérêt commun.

Toujours dans le but de limiter la propagation du virus et pour une meilleure prévention et information, un dispositif spécial sera mis en place en prévision de la saison du hadj et de la omra.

«En application des décisions prises en Conseil de gouvernement, il a été décidé d'encadrer médicalement la omra», précise-t-on.

Des contrôles médicaux réguliers y sont prévus, notamment avant le départ des pèlerins et à leur retour de La Mecque.

«Des missions médicales légères se relayeront tous les 15 jours pour assister les pèlerins sur les lieux saints, notamment durant la omra».

Tous les moyens thérapeutiques nécessaires à leur prise en charge seront disponibles, assure le ministère. Une réunion est, par ailleurs, programmée pour ce dimanche 12 juillet. Elle

regroupera les différentes agences de voyage. Sur le plan préventif, toujours concernant la grippe porcine, conformément aux décisions du conseil de gouvernement, en plus des caméras thermiques, les moyens de protection sont renforcés : «Les masques, masques à haute protection seront distribués au personnel médical.»

On compte plusieurs centaines de millions de masques chirurgicaux pouvant être distribués à la population, apprend-on

On est passé de 17 à 100 millions d'unités, selon le ministère de la Santé. Par ailleurs, les trois derniers cas de grippe porcine confirmés en début de semaine, ont répondu favorablement au traitement curatif.

«Pour l'instant, aucun autre cas n'a été détecté», conclut ce même responsable.

Wassila Z.